

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue en ce 14 juillet 2020, ici devant le Monument aux Morts pour consacrer cette année encore notre République et les valeurs dont nous avons hérité, nous rappeler que c'est le Peuple qui s'est soulevé contre le régime monarchique il y a plus de 2 siècles pour imposer un nouveau régime démocratique et républicain. C'est du Peuple qu'est née la Révolution Française, pas des classes dirigeantes. Et c'est au départ les questions fondamentales de sa subsistance, de son alimentation, de l'accès de tous aux richesses et aux ressources qui ont guidé ce soulèvement populaire, ainsi que les questions d'égalité devant la justice notamment.

Cette année, bien sûr, cette cérémonie est particulière à Aurignac comme sans doute partout en France. Nous n'avons pas, à Aurignac, célébré l'Armistice de la 2^e GM, le 8 mai dernier. Non pas que nous nous désintéressions de cette cérémonie évidemment : vous connaissez depuis longtemps notre attachement municipal à marquer chaque année, à chaque occasion, la mémoire des hommes et des femmes, la mémoire des événements qui ont fait ce que nous sommes, qui ont porté et institué les valeurs qui animent la France de 2020.

Mais le 8 mai, nous étions confinés : nous étions encore toutes et tous invité.e.s à rester chez nous, à nous croiser le moins possible, à limiter les regroupements ; aussi, il nous a paru incongru dans cette période, de vous convoquer à un rassemblement qui, pour si utile qu'il soit pour la Mémoire, n'était pas de l'ordre de l'indispensable, du vital. Chacun de nous avons pu honorer ce jour-là à notre guise mais individuellement, la mémoire des combattants et de toutes celles et ceux qui ont libéré la France et l'Europe de l'emprise fasciste.

Alors, aujourd'hui, 14 juillet, nous reprenons collectivement le cours des célébrations qui scandent l'année à Aurignac. Nous nous retrouvons enfin, ici, devant le Monument aux Morts, nous organisons enfin un moment de rassemblement, dans le respect toutefois des consignes sanitaires.

On peut le dire, notre République, peut-être l'ensemble de notre Civilisation du XXI^e siècle, vivent une douloureuse épreuve depuis le début de l'année.

Aujourd'hui, partout en France, notamment à Paris pour la célébration nationale de notre République, ce ne sera pas seulement les combattants et les forces de l'ordre qui seront mis à l'honneur mais aussi une représentation de celles et ceux qui, durant ces longs mois de confinement en crise sanitaire, ont assuré devant nos yeux la pérennité de nos vies : les personnels médicaux et soignants en premier lieu, mais aussi des employés de supermarchés, des éboueurs, des routiers, etc, ... La Nation à, à cette occasion, redécouvert que de nombreuses corporations concouraient à sa perpétuation, pas seulement celles et ceux qui doivent assurer notre sécurité civile et militaire.

Nous nous sommes rendus compte du caractère vital, ou au moins essentiel, de professions que nous ne voyions plus, qui étaient dévalorisées, que l'Etat lui-même ne voyait plus. Nous nous sommes rendus compte que nous étions tous dépendants les uns des autres. Nous nous sommes rendus compte que l'échelle d'importance des métiers que notre Société a ratifiés avec le temps ne suit pas l'ordre de la première urgence pour nous-mêmes.

Cette crise a également révélé, malgré tout ce que l'on peut penser en temps normal que notre République est vivante, que nos institutions sont opérationnelles, que les différents niveaux d'administration du territoire ont un rôle spécifique à jouer.

Ce 14 juillet 2020 est pour moi l'occasion aussi de remercier publiquement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la gestion de cette crise sanitaire localement ... et ils sont nombreux ! Je veux aussi mettre en exergue les efforts de chacun d'entre vous pour avoir ne serait-ce que respecté et relayé les consignes. Tout le monde a été mis à contribution à Aurignac, cela s'est traduit de différentes façons : bien évidemment, les personnels soignants ont été les premiers opérationnels et nous avons contribué à ce qu'ils puissent s'organiser au mieux ; prêt de matériel, aide à la location d'un véhicule supplémentaire, mobilisation d'un local intercommunal, relai d'informations notamment. A côté des soignants, il y a aussi les services de maintien à domicile ainsi que la MARPA qui ont été en première ligne.

Puis les services municipaux, et les élus aussi où les anciens et les nouveaux ont collaboré dans cet entre-deux étrange. Ce fut beaucoup de travail, de stress, de décisions à prendre, d'organisations à prévoir, de sollicitations auxquelles répondre sans avoir toujours les réponses ou les éléments pour bien répondre ; des informations à relayer dans un délai très court, avant qu'elles ne deviennent obsolètes.

Le personnel éducatif pour nos enfants a dû se réinventer pour assurer une continuité pédagogique et un lien avec les familles.

Les commerces se sont interrogés sur leur mode de fonctionnement, sur le service qu'ils pouvaient apporter à la population. A ce titre, nous avons également maintenu le marché hebdomadaire en toute responsabilité car l'approvisionnement en denrées alimentaires était nécessaire : des familles entières confinées sur Aurignac 7 jours sur 7, 3 repas par jour, plus aucun repas pris à l'extérieur puisque les cantines scolaires et les restaurants d'entreprise étaient inaccessibles. Et puis les ambulants qui viennent au marché d'Aurignac ce sont des locaux, ce sont nos producteurs, nos voisins, ils font entièrement partie de notre communauté. Or, leur production de frais ne se conserve pas dans le temps, il fallait l'écouler.

J'ai bien sûr ici conscience d'oublier sans doute des professions, mais je veux remercier tous les bénévoles qui ont donné du temps pour maintenir le lien social, aider les voisins les plus fragiles, fabriquer et distribuer des masques, distribuer les bulletins d'info, etc, etc, ...

Sachons conserver la conscience de ces réseaux de solidarité, sachons garder leur puissance même dans les périodes moins cruciales, sachons remercier celles et ceux qui nous sont indispensables et celles et ceux qui nous facilitent la vie, tout simplement. Sachons conserver notre regard sur notre entourage, notre environnement, sachons cueillir à côté de nous ce que l'on va parfois chercher et consommer beaucoup trop loin, nous n'en vivrons que mieux et notre monde pourra perdurer.

Enfin, n'oublions pas que le mal est encore là, que nous n'en sommes pas définitivement débarrassés, si tant est qu'un jour, nous le soyons. Il faut donc rester vigilants, réinventer nos gestes de vie quotidienne en fonction de cela, rester prudents.

MERCI A VOUS TOUTES ET VOUS TOUS,
VIVE LA REPUBLIQUE.